

désolation de la classe... S'il est vrai, ces antisémites, que le faire Justice lui-même tous les moyens à ai Juifs, nous nous fait d'attirer l'attention sur le coffre-fort de l M. Gervaise, et a lui, touché tous les bien de l'or juif. Le jour de la Révé pas, esclaves du Cap

UN POISSON

C'est d'un avocat éler, d'un avocat pois avocat comme vous ceur de cuvette de l des rédacteurs de l mouchardé à Barré d'alcove se tiennent rédacteurs dans son mettre en demeure d Qu'il se taise dor qu'il continue à rince

TRIBUNE DE DEUX ANS

Déjà deux ans l 20 avril 1896, que M République signa la M. Méline comme p des ministres, et cel l'emploi de ministre e passions les autres, qui sont que des compare Voyons à qui la R vée après vingt-quatre existence ministérielle Voici précisément M Cassagnac, bonaparti le Gers, qui nous le journal l'Autorité : « Le discours pron « M. Barthou est p « ressassant. Le mini « vient de se déclarer « netteté, une véhémé « toute tentative de « bilcaïne. « Il a fait le procès « M. a déclaré qu'il « entre lui et le parti « M. le ministre « exprimé là-dessus « française. « Impossible d'erg « Impossible de che pensée ! « — Ce qui nous « divise, a dit M. Bar « des questions de pa « QUESTIONS DE PRINCI « La séparation ec « Le couteau a pass « recoller les morcea « S'il n'est pas pos bialiser à propos des thou, il n'est pas plus bialiser sur les appréc Granier de Cassagnac L'ancien député d jubilation, et il prévo de scrutin, resté se M. Bascou, radical, préfet du Gers, qui r son concours, s'il r vections de son chef de le casser aux gages. Si M. Barthou est a le contentement fa blican serait navré vieux républicain ven ce camouflet. Il convient d'aill tous les organes réac de fleurs le premier lieutenant de M. Méline, et que les Croix déclarent qu'il faut voter pour des candidats selon le cœur de M. Barthou. On n'avait pas encore vu cela : des journaux restés fidèles à la réaction clé-

PETTIT-DIDIER-VALENTIN QUINCAILLER A SAINT-NICOLAS-DU-PORT POSE ET REGLAGE DE BECS AUER APPAREILS ET RÉCHAUDS A GAZ USINE A VAPEUR SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX POUR JARDINS SERRES, BACHES, JARDINS D'HIVER Chassis de Couches perfectionnés Chassis ordinaires en Fer depuis 3 fr. On Demande un fort apprenti menuisier, chez M. STUMPF, menuisier à Dombasle.

PARIS Printemps NOUVEAUTÉS Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & C<sup>e</sup>, PARIS L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco. ON DEMANDE Un Fort apprenti S'adresser au bureau du Journal.

USINE A GAZ DE ST-NICOLAS ECONOMIE Eclairage, Chauffage, Force motrice PROPRETÉ Vente et location d'appareils de tous genres des systèmes les plus nouveaux Pose d'Installations à Forfait ou en Location Prix d'une installation en location comprenant un compteur, deux becs et un fourneau, soixante-quinze centimes par mois. L'Usine se charge de la fourniture de tous les appareils et accessoires, aux meilleures conditions, tels que : chauffe bains, fourneaux, réchauds, fours, rôtissoires, consoles, lustres, lanternes, etc

GRATIS Magnifiques Portraits AU CRAYON-FUSAIN Bour vulgariser ses La SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, absolument gratuits, pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. TANQUERET, directeur de la Société Artistique de Portraits en son hôtel particulier, 9, Rue de Saint-Petersbourg, Paris... (text continues with details of the offer)

LE NOUVEAU BEC FRANÇAIS BREVETÉ S. G. D. G. Cet appareil, qui procure une économie de 50 0/0 sur les Leccs ordinaires est d'une construction permettant à tout acquéreur d'en opérer instantanément le réglage. Son manchon est garanti l'our une durée de 4800 heures, c'est-à-dire pour un an Comme garantie, il est donné un manchon de rechange par appareil. Prix du bec avec verre et manchons 14 fr. — Manchons, par dizaines, 2 fr. pièce.

GRAND BAZAR SAINT-NICOLAS ENTRÉE LIBRE. — SAINT-NICOLAS-DU-PORT, 40, Place de la République. Succursale : Rue du Four, 16. OUVERTURE DE LA SAISON D'ÉTÉ Chapeaux paille Hommes, Femmes, Enfants; Casquettes, Cravates, Lavallières, Gants peau et autres, Bas, Chaussettes, Chemises blanches et couleurs, Articles pour Communiantes, Cierge, Livres de Messe, Chapelets... (text continues with list of goods)

LA MAISON J. DUVAL, VINS EN GROS informe ses clients et autres intéressés qu'elle vient de recevoir l'année de beaux et bons Vins du Midi, achetés directement à la Propriété. Ce sera seront vendus garantis naturels, sans aucun mélange ni coupage, tels qu'ils ont été achetés des prix défilant toute concurrence. Ces vins proviennent de : S<sup>t</sup>-LAURENT-D'AIGOUZE CESSENON (Hérault) ROUJAN-NEFFIÈS QUINQUINA-DUBONNET

BICYCLETTES PNEUMATIQUES depuis 150 fr. garanties. Le Gérant, J. ANTOINE

E. CABASSE, INGENIEUR ENGRAIS CHIMIQUES Pour chaque sol et par chaque culture. DOSAGES GARANTIS. PRIX MODÉRÉS. Petit Guide Pratique : 30 cent. Remplissements et Conseils gratuits. mettre un timbre de 5 c. pour la réponse. ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE. La Mutualité de Seine-et-Oise, étendue à toute la France (fondée en 1819). Valeur assurée : huit milliards. Réserve : onze millions. Tarif 20 0/0 inférieur à celui des Compagnies par actions. Garantie gratuite contre les matières explosibles. Culture. — Le hétéral au travail et au pacage est garanti gratuitement contre la foudre. S'adresser à M. MARTIN, agent particulier cafetier, place du Marché, 67, à Dombasle.

AVIS Monsieur Eugène BACH fils, tailleur, à l'honneur de prévenir le public qu'il reprend l'établissement de son père, 10, Grande-Rue, à Saint-Nicolas-du-Port. Grand choix d'échantillons pour vêtements à des prix défilant toute concurrence. Coupe élégante, façons soignées tailleur civil, militaire et pour dames.

CAFÉ DE LA PATRIE MOUGENOT SAINT-NICOLAS-DU-PORT. BIÈRE 0 fr. 20 la canette. — VIN 0 fr. 40 le litre. — CAFÉ 0 fr. 10. — Eau-de-vie de pays. Chambres meublées, à la journée, à la semaine et au mois.

AU SALON LORRAIN E. PIERRON COIFFEUR. — CHAPELIER. Place de la République. — Saint-Nicolas Grand assortiment de Masques, Loups et Barbes postiches. Location de Costumes depuis 2 fr. — Confettis et Serpents.

PRIME DE "L'ABELLE" Contre 1 franc en timbres-postes l'Hebdomadaire illustré, littéraire, d'art, de modes et de voyages, journal de la famille : un an 10 francs (U. P., 12 francs) 20 pages couverture en couleur, prime de 50 francs à tout abonné d'un an. Est envoyé à l'essai pendant trois mois. S'adresser à l'Administrateur de l'Hebdomadaire illustré, 99, rue Richelieu. — Paris. Numéro spécimen contre 13 centimes.

PLUSIEURS MAISONS A VENDRE, DE TOUS PRIX dans les différents quartiers de Nancy. FACILITÉS DE PaiEMENT S'adresser à M. P. SCHMISER, Entrepreneur, rue de Mon-Désert, 18, à Nancy.

M<sup>me</sup> GAUCHÉ 5, de l'Étève, 5 prévient les habitants de St-Nicolas qu'elle coiffe les Dames chez elle et à domicile à des prix très modérés. CHAUFFAGE A BON MARCHÉ BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTE SORTÉ Fagots de 1<sup>re</sup> qualité, Bois de Pissencaux, Ramées, etc. Provenant des coupes de Flavigny. HOUILLE en gros et en détail CHARBON DE BOIS Pour les commandes s'adresser à M. LAMONTAGNE, Négociant 23, Place de la République A SAINT-NICOLAS-DU-PORT Toutes ces Marchandises peuvent être livrées à domicile.

ÉCLAIRAGE A L'ACÉTYLENE sans aucun danger, sans odeur, sans fumée ne fatiguant pas la vue. Trois fois moins cher que le pétrole. Charles DIDOT, rue des Ponts, 27, Nancy.

CORSETS SUR MESURE Seul dépôt des Corsets Brevetés LE SANS GÈNE, LE MERVEILLEUX CORSET BALEININE INCASSABLE Grand choix Corsets fillettes et enfants FOURNITURES POUR CORSETS Articles et prix spéciaux pour Communiantes SPÉCIALITÉ DE JUPONS Jupons lainage fantaisie, moire, taffetas, satin laine, satin soie, etc. Maison Leclerc-Loquier, fondée en 1858 JUCHS-LECLERC, Succ<sup>e</sup> Rue St-Jean, 15, NANCY

2 à 3.000 FR. PAR AN Position sans connaitre, spéc. de Société Retraités fondée en 1891. Eor. 9, rue de Provence, Paris.

GROS LOT pour 5 Francs On reçoit 5<sup>e</sup> part. 1<sup>er</sup> tirage 15 avril Panama à lots. Opération autorisée. Gros lot 500.000 fr. et divers. Ecrire de suite Bresson, 9, rue de Provence, Paris.

DRAME DES CHARMETTES Par HENRI DEMESSE DEUXIÈME PARTIE III — Non ! dit Mme Boncourt. En effet, madame, vous êtes toute pâle, dit la baronne. Est-ce que ma question... — Non ! répète Jeanne, en faisant un effort pour sourire. Ce n'est rien, une défaillance. A présent, je suis remise... La baronne réprit : — Il n'est pas surprenant, en effet, que la baronne ne vous connaisse point... il nous était, récemment qu'il n'était pas venu dans ce pays depuis vingt-cinq ans... pendant lesquels le château fut inhabité. — Le château est pourtant magnifique, dit Mathilde, et merveilleusement situé. — Vous n'y êtes jamais venu avant cette année, Georges ? — Non, madame ! — Mais pour quel motif M. Raynard a-t-il, pendant si longtemps, délaissé cette belle propriété savez-vous ? — Le fignone. L'année qui précéda la mort de ma mère, elle passa l'été ici. Je faisais mes études, alors. Je sais que mon père, par une répugnance dont je ne connais pas le motif, ne voulut pas y venir. On a prétendu que ce château lui rappelait de tristes souvenirs. Je n'en suis pas davantage.

BIOCYCLETTES PNEUMATIQUES depuis 150 fr. garanties. Louis Lucipia. Commerce — Imprimerie Commercienne.

LE PATRIOTE MUSSIPONTAIN JOURNAL POLITIQUE Littéraire, Industriel, Agricole, d'Annonces et Avis divers Pour les cantons de PONT-A-MOUSSON, NOMENY et THIAUCOURT

PRIX DE L'ABONNEMENT : Pont-A-Mousson... 5 fr. Départements de Meurthe-et-Moselle... 6 fr. Hors de ces départements... 7 fr.

Partout où le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

— Oh ! je suis tout à fait bien, à présent, s'écria Mme Boncourt en se levant, je suis vraiment confuse. La baronne, cependant, se disposait à partir. — Encore une fois, merci de votre bon accueil, madame, dit-elle. Je compte vous voir bientôt, mademoiselle. Je vous rappelle votre promesse, et à vous aussi, docteur Vence, Georges ! Venez à l'hôtel ! Elle sortit, au bras de son beau-fils. Le docteur les reconduisit jusqu'à la porte de la cour, où il les vit monter à cheval. Il regarda, languissant, à la main gauche, l'anneau, regardant au lointain la silhouette de l'amazone, qui se dessinait, en vigoueur sur l'horizon. — Elle est toute jeune, reprit Mathilde. Elle ne paraît pas beaucoup plus âgée que son beau-fils. Il doit avoir, entre elle et le baron, une grande disproportion d'âge. M. Raynard a bien cinquante, n'est-ce pas vrai, ma mère. — Dépend-elle nous, mon enfant, fit Jeanne sans répondre à l'interrogation de sa fille. Dépend-elle nous, les hommes vont venir. Mathilde, cependant, allait reprendre la conversation lorsque, fort heureusement pour la fermière qui paraissait de plus en plus gênée, Marc entra, portant un magnifique lièvre. — Bonsoir, la compagnie, dit-il gaiement. Madame Jacques, je vous apporte un lièvre que le père Simplex m'a remis pour vous : une belle bête, mais à réviser. — Ah ! dit Jeanne. Vous avez bien remercié, pour moi, ce brave homme, au moins ? — Certes, vous pouvez le croire. — Une servante apporta deux lampes qu'elle mit sur la table servie. — Jacques n'aurait pas dû venir, dit-elle, les hommes peuvent venir à présent. — Jacques ne revient pas, fit la fermière. Il aura voulu conduire M. Rouyer jusqu'à Dijon. Il souperait en rentrant. A table, tout le monde se leva. — Les laborateurs, les filles de la ferme, se placèrent à table. — Jeanne prit place à côté de son frère, et coté de la chaise réservée au fermier. — Tout à coup la porte s'ouvrit, Jacques paraît. Tout le monde se leva de table, respectueusement. — Oui, répliqua la fermière.

LA GUERRE CHRONIQUE ÉLECTORALE Profession de foi de M. de Courteville Messieurs les Electeurs, Désigné à votre choix par le groupe républicain de Nancy-Nord, et agréé par le Congrès de la première circonscription, j'ai l'honneur de me présenter à vos suffrages, en prenant pour base de mon programme le maintien intégral et l'application des lois scolaires, de la loi militaire et des lois fiscales sur les congrégations ; l'achèvement avec lequel elles sont combattues par nos adversaires témoins à la fois de leur importance et de leur efficacité. Respectueux d'ailleurs de la liberté de conscience la plus absolue, je ne préférais jamais mon concours à aucune mesure qui pourrait y porter la plus légère atteinte. Je me suis particulièrement occupé, soit au Conseil municipal, soit au bureau de bienfaisance de Nancy, de l'Assistance publique ; des questions urgentes se posent en cette grave matière, notamment celle des retraites aux vieillards et aux infirmes. Je crois une prompte solution possible, grâce au développement de la mutualité, et à l'intervention des pouvoirs publics. Je suis opposé à l'établissement d'un impôt global sur le revenu, parce que c'est la source de tous les maux, et que le comparé des mesures impôts, et vexatoires, je demande, au contraire, que les impôts actuels ne soient pas augmentés mais qu'ils soient plus équitablement répartis. Pour faire face aux dépenses nécessaires, je demande un contrôle sévère et de sâtes économies à réaliser notamment par la réduction du nombre des fonctionnaires dans la plupart des branches de l'administration. Je veux le maintien du droit de bouillottes de cité, et du régime protecteur actuel, le développement du crédit agricole, la création de sociétés mutuelles et d'autres formes d'assurance et de bien-être, au profit de nos populations qui ont le plus souffert de la guerre de 1870 et dont le bien-être est la plus grande préoccupation. Je n'ai pas d'autre programme.

Partout où le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

— On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

— On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

— On dit que le principe de nos institutions démocratiques ne se dégage pas nettement avec ses conséquences logiques, où la question se pose entre la République de l'Ordre moral et la République républicaine, il n'y a pas d'hésitation possible, il faut voter pour le candidat dont le passé, les déclarations et les parrainages ne laissent planer aucun doute sur la certitude de son attachement à la République et de son adhésion pour les régimes déchu. La situation est d'ailleurs fort nette : le principe républicain est en cause ; il faut se tourner vers ses plus solides défenseurs, en dehors bien entendu des collectivistes qui sont ses mortels ennemis. Mais les candidatures ne se présentent pas toujours avec cette simplicité. Dans beaucoup de circonscriptions, on trouvera en face les uns des autres des candidats républicains progressistes, radicaux ou radicaux socialistes dont les programmes ne diffèrent pas essentiellement sur quelques points mais se séparent nettement quant à la fameuse plateforme adoptée par M. Bourgeois et ses fidèles : impôt global et révision immédiate de la Constitution, c'est-à-dire guerre au Sénat. Nous avons trop souvent démontré le vide et le néant de ces conceptions pour ne pas engager tous les républicains sérieux, partisans des réformes pratiques et réalisables, à repousser les candidats qui arborent ce drapeau vis-à-vis de candidats tout aussi républicains qu'eux, mais moins disposés à brûler leurs électeurs par des formules creuses et le charlatanisme tient plus de place que les convictions.

M. Brice vient à son tour de publier son programme. Il ne diffère guère de celui de ses concurrents...  
N. Brice vient à son tour de publier son programme. Il ne diffère guère de celui de ses concurrents...  
N. Brice vient à son tour de publier son programme. Il ne diffère guère de celui de ses concurrents...

Nous avons reçu, trop tard pour l'insérer dans son entier, la profession de foi que M. Marcel Vagné adresse aux électeurs de la première circonscription...  
Nous avons reçu, trop tard pour l'insérer dans son entier, la profession de foi que M. Marcel Vagné adresse aux électeurs de la première circonscription...

M. Marcel Vagné s'intitule candidat républicain progressiste; il déclare maître la politique au second rang et voudrait une Chambre d'occupation surtout du commerce et de l'industrie...  
M. Marcel Vagné s'intitule candidat républicain progressiste; il déclare maître la politique au second rang et voudrait une Chambre d'occupation surtout du commerce et de l'industrie...

Retraites ouvrières dans la nouvelle loi sur les Sociétés de Secours mutuels est une porte ouverte...  
Retraites ouvrières dans la nouvelle loi sur les Sociétés de Secours mutuels est une porte ouverte...

Economie dans les finances pour arriver à l'aggravement des impôts...  
Economie dans les finances pour arriver à l'aggravement des impôts...

Augmentation de la taxe payée par les ouvriers étrangers travaillant en France...  
Augmentation de la taxe payée par les ouvriers étrangers travaillant en France...

Maintien du privilège des bouilleurs de cru...  
Maintien du privilège des bouilleurs de cru...

Protection sur les bêtes...  
Protection sur les bêtes...

Maintenance des lois militaires, scolaires et fiscales...  
Maintenance des lois militaires, scolaires et fiscales...

Vote d'une nouvelle loi punissant sévèrement les insultes de l'armée...  
Vote d'une nouvelle loi punissant sévèrement les insultes de l'armée...

Création de Sociétés de Secours mutuels dans chaque commune...  
Création de Sociétés de Secours mutuels dans chaque commune...

On nous prie d'insérer la note suivante: Mercredi soir, à lieu dans le grand salon de l'hôtel du Chariot d'Or, une réunion privée organisée par un groupe d'électeurs dans le but d'offrir la candidature à l'un de nos concitoyens...  
On nous prie d'insérer la note suivante: Mercredi soir, à lieu dans le grand salon de l'hôtel du Chariot d'Or, une réunion privée organisée par un groupe d'électeurs dans le but d'offrir la candidature à l'un de nos concitoyens...

Le Comité...  
Le Comité...

Salon de Paris...  
Salon de Paris...

La foire...  
La foire...

Adjudication...  
Adjudication...

Correspondance...  
Correspondance...

Accidents mortels...  
Accidents mortels...

Bureau de bienfaisance...  
Bureau de bienfaisance...

Procès-verbaux...  
Procès-verbaux...

Expulsion...  
Expulsion...

Trieste...  
Trieste...

Fièvre...  
Fièvre...

Conseil par semaine...  
Conseil par semaine...

Tribunal correctionnel de Nancy...  
Tribunal correctionnel de Nancy...

Arrestation...  
Arrestation...

Sapeurs-pompiers...  
Sapeurs-pompiers...

Tribunal de simple police...  
Tribunal de simple police...

Accidents mortels...  
Accidents mortels...

Bureau de bienfaisance...  
Bureau de bienfaisance...

Procès-verbaux...  
Procès-verbaux...

Expulsion...  
Expulsion...

Trieste...  
Trieste...

Fièvre...  
Fièvre...

Conseil par semaine...  
Conseil par semaine...

Tribunal correctionnel de Nancy...  
Tribunal correctionnel de Nancy...

Arrestation...  
Arrestation...

Sapeurs-pompiers...  
Sapeurs-pompiers...

Objets perdus ou trouvés...  
Objets perdus ou trouvés...

Objets perdus ou trouvés...  
Objets perdus ou trouvés...

FANTAISIE ÉLECTORALE...  
FANTAISIE ÉLECTORALE...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...  
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA LOCALITÉ...

PAPETERIE NOUVELLE...  
PAPETERIE NOUVELLE...

CABINET DENTAIRE...  
CABINET DENTAIRE...

ROYALE PURGATIVE...  
ROYALE PURGATIVE...

La Maison J. ALEXANDRE...  
La Maison J. ALEXANDRE...

LIQUIDATION...  
LIQUIDATION...

FAILLITE...  
FAILLITE...

UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...  
UN LOT DE CHAUSSURES POUR HOMMES SEULEMENT...

ENGRAIS CONCENTRÉ...  
ENGRAIS CONCENTRÉ...

MAISON CHARDIN-CLAUDIN...  
MAISON CHARDIN-CLAUDIN...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

BAINS...  
BAINS...

# PATRIOTE MUSSIPONTAIN

## JOURNAL POLITIQUE

Littéraire, Industriel, Agricole, d'Annonces et Avis divers

Pour les cantons de PONT-A-MOUSSON, NOMENY et THIAUCOURT

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pont-a-Mousson : 5 fr.  
Départements de Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges : 6 fr.  
Hors de ces départements : 7 fr.

Les Annonces ainsi que les Abonnements se paient d'avance. — Ce JOURNAL paraît tous les SAMEDIS. — On doit envoyer FRANCO tout ce qui est relatif au Journal. — Le prix des insertions est de 30 c. la ligne. — Adresser FRANCO les lettres et paquets. — Il sera rendu compte des ouvrages dont on recevra un exemplaire.  
Imp. du Patriote Mussipontain, — SILVAIN SCHWED, place Duroc, 34

Pont-a-Mousson, le 7 Mai 1898

### AUX ÉLECTEURS

Dimanche, les électeurs auront à choisir leurs représentants à la Chambre. S'ils ont, comme nous voulons le croire, une notion exacte de la portée de ce choix, de l'influence très réelle que la composition du Parlement a sur les affaires et sur l'avenir même de la France, ils réfléchiront, avant de déposer leurs bulletins dans l'urne. Ils auront égard d'abord aux opinions politiques des candidats qui sollicitent leurs suffrages : ils examineront les résultats qu'entraîneraient une orientation de la Chambre vers la politique de casse-cou et de compromissions, et ils l'opposeraient aux espoirs d'apaisement définitif, aux promesses de sages réformes et de progrès libéral que renferme le programme modéré des républicains de gouvernement.

### LES MINISTRES & LES ÉLECTIONS

La campagne électorale va prendre fin et il est juste de convenir que jamais elle ne fut plus paisible et plus calme ; c'est à peine si l'on se doutait, que dimanche la France des bruyantes réunions publiques qui n'aboutissent qu'à des échanges d'injures, à des querelles inutiles et ne permettent plus depuis longtemps aux candidats sérieux de faire entendre des paroles de bon sens et de raison. Le peuple assagi réclame surtout de ceux qui briguent ses suffrages la preuve de leur capacité appurée, selon le cas, sur des services rendus à la chose publique et cette preuve se fait mieux dans les conférences privées et les entretiens particuliers que dans les meetings vides et sonores chers aux perturbateurs. Nos ministres profitent, évidemment, de cette situation et se sera justice ; puisque l'honneur leur en revient, pourquoi n'en recueilleraient-ils pas le bénéfice.

Ils ont gagné déjà d'avoir, sans préoccupation grave, passé ces derniers jours de la période après de leurs électeurs. Ni M. Méline, ni M. Bouchor, ni M. Barbu, ni M. Cochery n'ont de concurrents. M. Turrel est sûr de triompher de façon éclatante du radical socialiste qui le combat, et l'on en peut dire autant de M. Delpeuch,

pendant quatre ans. Nous leur confions tout, nous leur donnons les clefs de la maison, le pouvoir de lier et de délier, sans autres garanties que leur probité, leur intelligence et leur sagesse.

Les électeurs n'ont que l'embarras du choix parmi ceux qui rêvent de faire le bonheur de la France, c'est à eux de choisir le meilleur.

On nous allions voler pour des candidats qui, sans doute, n'auront à décider ni de la paix ni de la guerre à l'extérieur, du moins espérons-le, mais qui auront tous les jours entre les mains le sort du gouvernement du pays, la libre disposition de nos finances, la conduite de toutes nos affaires, la gestion de la fortune publique, en un mot tous nos intérêts. Ce seront des mandataires à qui nous nous livrons avec carte blanche pour user — ou abuser de nos biens, de nos personnes, de nos libertés,

### La prochaine Législature

Que nous donnera la prochaine législature ? Apportera-t-elle des modifications sensibles dans le personnel politique actuel. Il faut le souhaiter. Le corps électoral, écartant les querelles de clocher, saura, espérons-le, faire tout son devoir et renvoyer à leurs occupations antérieures les députés qui, oubliés de leurs engagements, ont failli, désertant leur programme, livrer la République à la coalition radicale-socialiste.

### STATISTIQUE ELECTORALE

A propos des prochaines élections générales, il est à remarquer que la nombre des députés, qui était de 581 à la dernière législature, reste le même, les modifications apportées dans certaines circonscriptions, à la suite du dernier recensement de la population, ne changeant pas le chiffre total des membres de la Chambre.

Voici à titre de document, le chiffre des députés depuis la Révolution :

Révolution, Consulat et premier Empire :  
Etats généraux de 1789 — 1.145  
Assemblée législative de 1791 — 745  
Convention nationale de 1792 — 750  
Conseil des Cinq-Cents — 500  
Corps législatif de l'an VIII — 300

Restauration :  
Chambre des Cents-Jours — 629  
Chambre de 1815 — 402  
Chambre de 1816 à 1820 — 258  
Chambre de 1820 à 1830 — 430  
Monarchie de Juillet :  
Chambre des députés — 459  
République de 1848 :  
Constituants — 900  
Législative — 750

Second Empire :  
Corps législatif en 1859 — 924  
— en 1867 — 377  
— en 1869 — 372  
— en 1868 — 283  
— en 1869 — 292

Troisième République :  
Assemblée nationale de 1871 — 748  
Chambre de 1876 et de 1877 — 533  
— de 1881 — 557  
— de 1885 — 584  
— de 1889 — 576  
— de 1893 — 581

### CONSEILS AUX ÉLECTEURS

Ceux qui, étant inscrits, n'ont, par omission, pas reçu de cartes, peuvent aller les réclamer jusqu'au jour de vote, ils peuvent même voter sans cartes ; il suffit pour cela de faire constater leur identité par témoins.

A la demande de plusieurs électeurs qui redoutent pour un motif quelconque, d'employer des bulletins d'un papier autre que celui qui leur est donné pour voter, nous répondons qu'il suffit de rayer le nom qu'il leur déplaît et y substituer celui qui leur conviendra le mieux.

De reste, le jour de vote, les électeurs doivent être entièrement libres d'aller au scrutin sans être conduits par qui ce soit. Tout embrigadement de électeurs est illicite. Pas de pression. Chaque électeur sache faire respecter sa dignité de citoyen dans l'accomplissement de ses devoirs civiques.

A Pont-a-Mousson, le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et clos à 6 heures du soir.

On nous écrit : « M. Brice, député sortant, est un malin. Personne, mieux que lui, ne sait négocier la chèvre et le chou. Il va toujours du côté d'où vient le vent. Sous le ministère radical Bourgeois, il était radical aussi et votait presque toujours avec M. Charpentier, député radical de Toul. A présent, que M. Méline est au pouvoir, il est devenu républicain de gouvernement. Si demain, nous avions un ministère d'une autre nuance, il arborerait sa couleur. Ce n'est pas plus difficile que cela. »

### UN CANDIDAT MALIN !

Il portait maintenant toute sa barbe déjà grise. Ses cheveux avaient blanchi. Pourtant, relativement jeune encore, il paraissait plus âgé qu'il ne l'était.

Des rides barraient son front haut et large. Ses yeux étaient encore beaux et brillants mais à l'angle des paupières la peau d'oie se creusait déjà profondément. Il était riche.

Sa femme lui avait apporté une grosse dot. Sa fortune s'élevait à peu près à douze millions, du moins à ce qu'on assurait dans le monde financier, où le baron Gaston Raynard occupait l'un des premiers places par son habileté, sa science des affaires et sa fortune colossale.

Tout à coup la baronne se leva. — Je vous demande la permission de me retirer, dit-elle. Je suis extrêmement lasse. — Je veux vous conduire jusqu'à votre appartement, dit-il. — Mais comme il allait sortir avec sa femme, un laquais lui remit une carte. — M. Rouyer, dit-il. J'y vais. Georges, veuillez accompagner madame jusqu'chez elle.

Le jeune homme offrit son bras à la baronne. — C'est exact. — Vous connaissez, par conséquent, notre secret. Vous savez que le docteur, mé après le mariage de Jacques et de sa femme, et qui porte le nom du fermier, est, en réalité, mon fils.

— Mais ce que vous ne savez pas, rappelez-vous, c'est que depuis plus de vingt ans, je veille sur lui.

— Vous ne savez pas que le docteur Rodolphe n'a pu continuer ses études médicales que grâce à une rente de six mille francs qu'il possède, et dont le capital lui vient, à ce qu'il croit, de l'héritage de M. Lafont, qui éleva l'enfant, m'envoyait chaque mois une lettre détaillée où il relatait tout ce qui concernait l'enfant de qui il s'était chargé.

— Vous ne savez pas, enfin, que le docteur Rodolphe n'a pu continuer ses études médicales que grâce à une rente de six mille francs qu'il possède, et dont le capital lui vient, à ce qu'il croit, de l'héritage de M. Lafont, qui éleva l'enfant, m'envoyait chaque mois une lettre détaillée où il relatait tout ce qui concernait l'enfant de qui il s'était chargé.

— Eh bien, sachez encore que si l'ajout d'un fermier Jacques de lui faire prêter de la ferme qu'il a si longtemps dirigée pour son compte, c'est que je comptais voir moi-même cette ferme aux mains du docteur, mon fils.

### LA MONTMÉDIENNE

CHICORÉE EXTRA INIMITABLE. GARANTIE PURE, FABRIQUÉE D'APRÈS DES PROCÉDÉS NOUVEAUX BREVETÉS.

LUCIEN CAPON à ECOUVIEZ (MEUSE)

MAISON FONDÉE EN 1859

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

### BEC AUER

Derniers Perfectionnements

4 HEUR. d'éclairage p. 5 CENT. Intensité de 125 Bougies avec la Bec N° 3

MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS

### LAIT ARTIFICIEL POUR VEAUX

Obtenu avec la LACTO-CREMELLE

En vente à Pont-a-Mousson chez M. MILAT, 20, rue de la République

### MAISON DES MAGASINS RÉUNIS

Rue Victor Hugo, Pont-a-Mousson

GRAND ASSORTIMENT DE VOITURES D'ENFANTS

Voiture anglaise garnie, capote mobile, roues fer, prix exceptionnel. 15 f

Voiture forme carrée, garni, capote mobile, roues fer la même, roues caoutchouc. 20 f

Voiture forme carrée, à ressorts, roues fer la même, à ressorts, roues caoutchouc. 25 f

Voiture forme carrée, à ressorts, roues fer la même, à ressorts, roues caoutchouc. 28 f

Voiture forme carrée, ressorts suspendus, roues caoutchouc. 33 f

Peinture préparée, toutes teintes, à 0 fr. 90 le kilog.

Assortiment complet de pièces et brosses à blanchir

### E. DESCAMPS

13, Place Duroc, 13

VERRE A VITRE — CLOCHES EN VERRE

CHASSIS pour couches (première fabrication)

VERRE coupé pour chassis, 8 fr. 50 le cent

PEINTURE préparée — MASTIC

Grand assortiment d'Outils de Jardinage

On demande un Apprenti quincaillier

### CHAPELLERIE GEOFFROY

5, Rue du Pont, 5

PONT-A-MOUSSON

### BICYCLETTES

FRANÇAISES — ANGLAISES — AMÉRICAINES

pour Hommes, Dames et Enfants

RÉPARATIONS promptes et soignées — PRIX MODÉRÉS

Ch. HUYN, rue St-Laurent, PONT-A-MOUSSON

### E. ANDRÉ, TAILLEUR

Rue des Murs, 21, Pont-a-Mousson

sur mesure

COMPLÉT VESTON p. commun. 24 à 30 fr.

COMPLÉT VESTON. 35 à 70 fr.

COMPLÉT JAQUETTE. 48 à 75 fr.

COMPLÉT REDINGOTE. 50 à 90 fr.

PANTALON. 10 à 25 fr.

### VENTE MOBILIÈRE

A NOREY

Le MERCREDI 4 MAI 1898, à une heure et demie de l'après-midi, M. Emile PERRIN, greffier de paix à Pont-a-Mousson, procédera, au domicile mortuaire de Mme veuve THURIN, née CHEVRE, à la vente du mobilier suivant :

2 lits montés, 2 grandes armoires, chaises, tables, horloge, cuisinière, pétrin, linge de ménage et de corps, vaisselle, batterie de cuisine, un pétrin à bras pour la vigne (Vermorel), bouges, fûtaillies diverses et autres objets.

Payable comptant

L'Officier ministériel vendeur, PERRIN

### ON DEMANDE Un Apprenti à l'imprimerie du journal

A LA CORDERIE

On demande des APPRENTIS

Rétribution immédiate

Avis ON PREND DES Apprentis Serruriers à l'usine Pantz

### La Maison Au Bon Diable

Un Jeune Homme de 14 à 16 ans

Bonne rétribution

M. LEMUIS Jean

Entrepreneur, rue de l'Ecole

demande de bons maçons

### UNE BONNE

à louer de suite

à louer de suite

à louer de suite

### 2 bons petits Billards

à l'état neuf

et meubles anciens

Chez M. FLORANGE, marchand de meubles, rue Gambetta.

### Belle Tombe

en marbre blanc

S'adresser à M. SARLIN, rue Pasteur, 13

### FRUITS ET PRIMEURS COMESTIBLES

P. RUZÉ

9, rue Victor Hugo,

Spécialité de grains pâtisseries, fourrages et fleurs.

### Fabrique de Briques de Laitier

A PONT-A-MOUSSON

Succursale des Docks du Bâtiment — Nancy

PRIX TRÈS RÉDUITS

Dépôt de Matériaux de Construction

### COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE

Fonds de garantie : 675 millions entièrement réalisés

OPÉRATIONS EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 1896 :

Capitaux assurés 848,620,462 francs

Rentes viagères constituées 33,636,201 francs

### Matériel de Café

Liquidation de toutes sortes de Marchandises

Vin à 0.40, 0.50 et 0.60 centimes

Vin de 1893, 0.80 le litre et 4 fr. en bott.

Eau-de-vie et Liqueurs

Bière à 25 centimes la bouteille

RUE FAISABLE, 3 bis

### Bel APPARTEMENT

de 3 pièces avec cuisine

S'adresser au bureau du journal.

### APPARTEMENT

de 5 pièces, avec jardin

AVENUE DE MAIDIERES

S'adresser au bureau du journal.

### APPARTEMENT

de 5 pièces

au 1<sup>er</sup> étage — 5 pièces

Cuisine et buanderie, cave, grenier, jardin.

EAU ET GAZ

S'adresser au bureau du journal.

### Appartement garni

à louer présentement

S'adresser rue des Fossés, 27

### BEAU MAGASIN

à louer

Rue Gambetta, 35

S'adresser à M. TÊTRETENNE, même maison.

### UNE PROPRIÉTÉ

située route de Norroy, 23

comprend maison d'habitation, jardin, remises et écurie, eau et gaz.

S'adresser à M. GEORGES, boulevard Ney.

### MAISON CHALIN

PLACE SAINT-ANTOINE

3 pièces, grand cabinet, cellier, cave et greniers

### Maison avec Jardin

à louer présentement

avec jardin, remises, écurie

Rue du Four, 1

A LOUER POUR LA SAINT-JEAN

S'adresser au bureau du journal.

### UN COMMERCE D'ÉPICERIE

A LOUER

pour dépôt de marchandises ou magasin

à proximité du canal

S'adresser au bureau du journal.

### Matériel de Café

Liquidation de toutes sortes de Marchandises

Vin à 0.40, 0.50 et 0.60 centimes

Vin de 1893, 0.80 le litre et 4 fr. en bott.

Eau-de-vie et Liqueurs

Bière à 25 centimes la bouteille

RUE FAISABLE, 3 bis

### UN COMMERCE D'ÉPICERIE

A LOUER

pour dépôt de marchandises ou magasin

à proximité du canal

S'adresser au bureau du journal.

### DRAME DES CHARMETTES

Par HENRI DEMESSE

DEUXIÈME PARTIE

— Oui, je suis à présent seul propriétaire de la ferme... Ma fille, tu deviens du même coup un riche pair, et quand tu seras mariée, tu pourras choisir. — Le jeune fille rougit. — Elle pourra choisir, fit Marc à demi-voix. — Jacques leva son verre pour la deuxième fois. — A votre santé, mes amis !... — Tout à coup il se passa quelque chose d'étrange. — Le baron Raynard l'aurait dit, le baron lui. Il marchait presque machinalement vers le baron. — Que voulez-vous ? demanda-t-il d'une voix vibrante. Que venez-vous faire ici ? Je suis ici chez moi. Allez-vous-en !... Les laboureurs, Mathilde et Rodolphe se demandaient vainement ce que cela voulait dire. — Jacques, mon ami, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.

— Jacques, dit-elle, je t'en supplie. Sois calme ! Ne t'emporie pas. — Elle dit à demi-voix le baron, en regardant Jacques.







trails. L'idée de mutualité est...

DNIQUE DE ourthe-et-Mo

TIONS LÉGIS

journaux, qui soulevé... la candidature...

Le monde sait à Nancy... cette époque, M. Demenget...

mis nous avient... l'Impartiel et ce...

qu'il lors des élections... au tribunal de commerce...

Aux Invalides... ce titre, on nous écrit...

si l'on veut mieux qu'il... électeurs envoieront...

Américains, d'ordinaire... ont pas été très heu...

ous écrit : le démocrate? Ou diable... a-t-il si bien pu app...

restes, les industriels de... la Nancy, qui sont le...

reste, le candidat... temps de convoquer un...

peut-être, le candidat... dit à exprimer le bonhom...

pourra lui soulever les respon...

Dimanche 8 Mai 1898 TROISIEME ANNÉE N° 22

L'ABEILLE

Journal du canton de Saint-Nicolas et des cantons voisins PARAISSANT LE DIMANCHE

ELECTIONS LÉGISLATIVES du 8 MAI 1898

EUGENE NICOLAS, AVOCAT

Candidat Républicain Progressiste Elu par le Congrès des délégués républicains des cantons de la circonscription, le 17 avril.

ÉLECTEURS !

Désigné comme candidat républicain de la troisième circonscription de Nancy par le Congrès du 17 avril dernier, je fais appel à votre confiance.

Républicain modéré mais progressiste, je n'ai — depuis mon entrée dans la vie publique — jamais changé d'opinion.

J'estime que le parti républicain doit être largement libéral, c'est-à-dire respecter scrupuleusement la liberté de chacun ; et progressiste, c'est-à-dire apporter la plus grande attention à la discussion des problèmes sociaux et des besoins nouveaux.

Il ne doit surtout pas refuser systématiquement les réformes qui s'imposent. Ayant toujours respecté l'armée et ses chefs, ayant fait mon devoir (peut-être plus que mon devoir) comme soldat, je ne daigne plus répondre aux accusations que des adversaires aux abois ne craignent pas de répandre contre moi.

Partisan de la décentralisation, je ne songe point au rétablissement des frontières entre provinces. Mais ce que je veux, c'est d'arriver à donner aux assemblées locales une plus grande indépendance et une plus grande initiative.

Je vois en cette réforme un moyen de vivifier l'industrie et le commerce de la province, absorbés par Paris, et de constituer ainsi une vie et une prospérité régionales jusqu'alors inconnues.

J'estime que le premier souci du Parlement doit être de ne voter que des lois de finances sérieusement étudiées et discutées.

J'en arrive ainsi à déplorer les retards apportés si souvent au vote des budgets annuels, et l'obligation de recourir à l'expédient des douzièmes provisoires.

La réduction du nombre des fonctionnaires et la suppression des dépenses inutiles s'imposent.

Parmi les lois agricoles, je considère que les plus importantes à mener à bonne fin sont : l'établissement du crédit agricole ; — la création de chambres d'agriculture ; — le développement des syndicats agricoles ; — la liberté pour les propriétaires vigneron ou cultivateurs, de disposer de la totalité de leurs récoltes, sans entraves et en particulier pour les vignerons le droit de bouillir leur cru ; — la réglementation de la Bourse du Commerce.

Si la liberté commerciale est garantie à tous, il n'en est pas moins certain que l'on doit trouver, dans des taxes compensatrices, l'allègement qu'est en droit de demander le petit commerçant dans sa lutte contre les grands magasins.

Nous devons obtenir que les droits dus sur les successions ne soient plus perçus que sur l'actif de celles-ci, diminué du passif.

Je ne suis pas partisan de l'impôt progressif sur le revenu qui, excellent en principe, est inapplicable dans les dispositions qu'indique la loi déposée par un précédent ministère.

L'ouvrier étranger doit être frappé d'une taxe qui l'empêchera, dans la mesure du possible, de prendre la place de l'ouvrier français ou de lui faire concurrence par l'abaissement des salaires. — Je pense que ni l'Etat ni le département, ni la commune ne doivent occuper d'étrangers ; et que dans les adjudications publiques l'on doit stipuler pour l'entrepreneur l'interdiction de les employer à moins de nécessité absolue et incontestable.

Les caisses de retraites pour les ouvriers doivent être augmentées sans relâche. Il faut aider de plus en plus au développement de la mutualité.

Enfin je considère comme indispensable, pour arriver à faire œuvre utile, de réglementer le droit d'interpellation et d'interdire l'introduction par voie d'amendement au budget, des modifications aux lois existantes. Toute proposition de loi nouvelle doit faire l'objet d'une étude spéciale et approfondie.

Si, comme j'ai tout lieu de l'espérer, vous m'envoyez siéger à la Chambre de députés, j'aidrai de toutes mes forces à la solution paisible des problèmes que je viens de vous indiquer. Ainsi, par le développement des institutions républicaines, je pourrai — en votre nom — contribuer à la grandeur et à la prospérité de la Patrie.

Vive la France ! Vive la République.

EUGÈNE NICOLAS.

LES GAFFES DU PROGRÈS AU PIED DU MUR !!!

Le Progrès a douté de ma parole ; je lui avais expressément affirmé n'être jamais allé à Viereourt ni dans les presbytères voisins.

Si cela n'est pas vrai, comme la Croix le prétend, qu'elle se fasse délivrer un certificat de sa non-visite par l'honorable ecclésiastique que nous mettons en cause.

Remarque, je vous prie, cette signature Veraz. Quelque soit le farceur qui signe ainsi une dénonciation mensongère, je pourrais ne pas lui répondre, et laisser le public choisir entre ma parole et celle de cet anonyme, mais puisque le Progrès tient absolument à ce que sa confusion soit complète, je veux bien y mettre une extrême condescendance ; voici donc le certificat qui me demande :

Viareourt, 30 avril 1898.

Monsieur Dombray. Vous m'informez que le Progrès me met en cause, et prétend que j'ai eu votre visite à propos des élections. Je viens d'envoyer un mot à Monsieur le Rédacteur en chef du Progrès pour lui faire savoir que je n'ai pas l'honneur de vous connaître et que je n'ai pas eu le plaisir de recevoir votre visite.

Edm. COLIN, Curé de Viareourt.

Allons, imprudent confrère, collez-vous au pied du mur à la place que vous me réservez, désormais, puisiez-vous informations à des sources plus sûres, et défiez-vous du loustic qui signe Veraz.

DOMBRAÏ-SCHMITT.

Arondissement de Nancy. Dommarie-Eulmont. Obsèques. — Vendredi dernier, 29 avril, on eut lieu à Dommarie, les obsèques de

Arondissement de Nancy. Dommarie-Eulmont. Obsèques. — Vendredi dernier, 29 avril, on eut lieu à Dommarie, les obsèques de

Traitement nouveau - Guérison radicale de la GOUTTE et des RHUMATISMES par la G-L-R Laborde

ASTHME. Vous touez qui souffrez d'oppressions EMPYÈME, BRONCHITE CHRONIQUE, BRONCHITE AIGÜE, CROISSANCE DE LA POITRINE, etc.

LA REVUE de l'Industrie et du Commerce

A VENDRE au même prix qu'aux vignobles

2.000 mesures vin rouge de pays (Récolte 1895)

CHEZ MM. MARCHEL ET BAUMONT Rue du Port-aux-Planches

N. B. — Echantillons portés à domicile sur demande et crédit aux personnes solvables.

Arondissement de Nancy. Dommarie-Eulmont. Obsèques. — Vendredi dernier, 29 avril, on eut lieu à Dommarie, les obsèques de

M. Lucien Florentin, conseiller municipal et conseiller de fabrique. Après trois jours, et à la fleur de l'âge, M. Florentin a été emporté par une maladie qui ne pardonne pas.

Essey-la-Côte. Grace accident. — Samedi, un habitant d'Essey-la-Côte, M. Nicolas Thiriat, âgé de 57 ans, était venu à Hamberville pour y chercher des tuiles.

Pont-à-Mousson. Alerie. — Le 2 mai, à 4 heures du matin, des trompettes à cheval du 12 dragons parcouraient les rues de la ville en sonnant l'assemblée ; à 5 h. 1/2, le régiment, en tenue de campagne, était rangé dans la cour du quartier Duroc.

Arondissement de Briey. Longuyon. Suicide. — Le 2 mai, à 5 heures du matin, le nommé Prosper Harlé, âgé de 53 ans, journalier à St-Jean, a été trouvé pendu à une poutre de sa chambre à coucher.

Montigny-sur-Chiers. Mort accidentelle. — Le 1er mai, vers 4 heures du soir, M. Henri Zambou, âgé de 18 ans, demeurant chez ses parents, propriétaires à Montigny-sur-Chiers, se baignait dans la Chiers avec plusieurs de ses camarades.

Marché aux bestiaux de Nancy. 93 Bœufs... 100 Vaches... 18 Taureaux... 93 Veaux... 203 Moutons... 194 Porcs...

Marché de Longwy. Blé, les 100 kilog. 32... seigle, 19... orge, 18... avoine, 19... foin, les 500 kilog. 25... paille de blé, 30... paille d'avoine, 25... farines 30...

Arondissement de Toul. Toul. Incendie. — Lundi, vers une et demie du matin, les agents de police Cherrier et Chartroux faisaient une ronde aux environs de la caserne du 146e d'infanterie.

Arondissement de Nancy. Dommarie-Eulmont. Obsèques. — Vendredi dernier, 29 avril, on eut lieu à Dommarie, les obsèques de

Arondissement de Nancy. Dommarie-Eulmont. Obsèques. — Vendredi dernier, 29 avril, on eut lieu à Dommarie, les obsèques de

SAINT-EMILION Vin fin de 600 litres. — Vins ordinaires, 130, 120, 105 et 100 fr. la barrique ; 70, 88 et 85 fr. la demi-barrique, franco gare, pour rigie

EAU D'ARQUEBUSE de l'Ermitage des Frères Maristes ou Liqueur Vulnéraire perfectionnée

IL NE FAUT JURER DE RIEN. Ainsi, l'année, qui jusqu'à ce jour était considérée comme ingérable, est définitivement et complètement vaincue par l'Elixir et la Confiture Saint-Vincent-de-Paul.

PAPIERS PEINTS Ordinaires depuis 0 fr. 10 ; Dorés, depuis 0 fr. 30 ; Lavables, depuis 0 fr. 40 le rouleau.

P. RABOT. BOUDONVILLE (Nancy) SIÈGES, CHAIRES, AUTELS, STALLS, FONTS BAPTISMAUX

VACHERIE à céder, jolie localité près Paris, tenue 35 ans par vendeuse. Installation neuve et très vaste, joli pavillon d'habitation, grande cour, lavoir, bail à volonté.

J. KIRN, 3, rue Claudot, Nancy

TIMBRES pour bonnes œuvres

Les vieux timbres-poste, conservés pour les bonnes œuvres, sont achetés très cher par MM. Veillon et Cie, 15, rue d'Amer val, Nancy.

GRAINE DE LIN "TARIN". Constipations, Colères, maux de ventre, Maladies du Foie, de la Vésicule, de l'Intestin.

PILULES ET SIROP BLANCARD. L'Antiémétique, la Préventive des Vomissements, le Stomacal, l'Antipyrétique.

POMME FONTAINE. Extrait de l'Union des Pharmaciens de France, 14, rue de Valenciennes, Paris.

LA MALEANE. Nouvelle remède qui fera rapidement le tour du monde, le plus extraordinaire comme propriétés curatives.

CHOCOLAT DE L'APICULTURE SUCRÉ AU MIEL D'ABELLES. Dénommé par un grand hygiéniste LE CHOCOLAT DE L'AVENIR

LA S<sup>te</sup> GENE. FABRIQUE DE COUVERTS & DORFÈVRE

Cacao van Houten. Le meilleur des Chocolats liquides.

PRINTEMPS. Nouveautés, vêtements, etc.

P. Rabot. Spécialité de Bains. Boudonville (Nancy)

Cacao van Houten. Le meilleur des Chocolats liquides.

PRINTEMPS. Nouveautés, vêtements, etc.

P. Rabot. Spécialité de Bains. Boudonville (Nancy)

PRINTEMPS. Nouveautés, vêtements, etc.

Various small advertisements including: 'Arrière-pensées', 'L'Éducation', 'L'Économie', 'L'Hygiène', 'L'Éducation', 'L'Économie', 'L'Hygiène'.